

ALORS

COEUR



BOUCHE



TEXTE
MARICHELLE NAVARRO
JEU & MISE EN SCÈNE
NATHACHA PICARD
PERCUSSIONS
K2RL MINÉRAIQUES
MASQUE & COSTUME
LIS & MAZOYER
CRÉATION LUMIÈRE
ÉTIENNE GABAUT

BRUSSE

Amphigouri

Amphigouri, un théâtre de Bricolage, de Liberté et de Surgissements poétiques

Rencontres avec le texte :

rencontre #1, avec texte :

Ma rencontre avec « Alors Carcasse » commence par le cadeau du texte fait par son auteure.

A la première lecture, j'ai cette impression très curieuse que les mots ont été écrits pour moi.

En 2012, Mariette Navarro, m'emmène écouter son texte dit par Denis Lavant.

Au premier rang, à côté de l'auteure et en face de l'acteur je me sens intimidée, presque ridicule mais les pensées de Carcasse me rassurent, me cherchent à l'intérieur et je me sens de nouveau très intime avec ce personnage immobile.

A la fin de la lecture, Mariette me présente Denis qui me prend pour sa sœur et me dit tout net que « ma sœur » a écrit ce texte pour lui. J'ouvre la bouche mais les mots ne sortent pas, je voulais oser « non, c'est pour moi que Mariette a écrit ce texte. »

rencontre #2, avec le regard des autres :

De 2012 à 2016, je me revois offrir ce texte à beaucoup de mes amis comme pour leur demander de rencontrer Carcasse, comme pour nous donner des prétextes d'échanger au delà de nous-mêmes.

Mais cela m'échappe et je reçois des paroles originales sur le texte de Mariette et des réactions étonnantes sur ce personnage pas comme les autres...

Le titre fait réagir : « Carcasse tout de même c'est pas bien gai comme nom / Une Carcasse c'est vide, c'est creux ! / Carcasse c'est morbide, non ? Qu'est-ce qu'ils ont ces auteurs à chercher dans le glauque / Les mots en « asse » c'est jamais positif ».

Et puis certains amis lisent un peu, beaucoup, complètement le texte. Ce n'est pas encore gagné pour échanger sur l'écriture, le ressenti, mais quelques retours m'interpellent : « Oulala, c'est trop intello pour moi / Carcasse est devenu mon ami dès la troisième page / En fait bien sûr c'est moi Carcasse, enfin c'est nous et nos vaches de résistances / Bon ben moi je me dis que j'ai juste pas le niveau pour lire un texte comme ça, je sais pas dans quelle littérature je suis et ça m'embrouille / Il m'a fallu un temps dingue pour comprendre que Carcasse était une personne et qu'en plus elle était profondément humaine, visible si on l'écoute avec le cœur / J'ai rien compris, j'ai dû recommencer quatre fois et j'arriverai jamais au bout, c'est de la poésie contemporaine c'est ça ? / Je laisse le texte tout près de mon lit, un jour il viendra me chercher, j'ai confiance / Moi, je la-le vois absolument partout Carcasse, partout, c'est un peu ma boulangère qui semble ailleurs, mon père qui refuse le mouvement, ma cousine qui préfère la télévision à la réalité, mon moi figé qui dit non / C'est très bien écrit mais c'est difficile d'entrer dedans »

rencontre #3, avec le personnage :

qui est donc ce Carcasse ?

février 2017, je m'embarque dans l'aventure Carcasse, je souhaite le/la/nous rencontrer. Je sens que Mariette n'a pas cherché à définir son genre, sa nature, son social : femme ou homme, enfant ou ancien, clochard ou adolescent isolé...

Commencer par le plateau, tout de suite, dire, redire, dé-dire le texte, les mots ! Je sais qu'il faudra plus d'un an peut-être deux pour donner naissance à une forme. Carcasse réclame du temps sur son seuil et dans sa fixité.

Je me donne des défis de travail réguliers et chaque retrouvaille avec le texte est un temps à part, précieux, évident.

Le contexte d'une invitation à participer à la **nuite de la lecture 2018** à Simandre dans la salle de bal de l'ancien hôtel du Lion d'Or me pousse à offrir une partie du texte en public.

Carcasse doit sortir de sa carapace et pourquoi pas s'ouvrir, « tendre vers le haut » et « goûter à la sensation d'envol ».

Je propose à un ami **percussionniste** de m'accompagner, de m'aider à sentir le rythme, la puissance sonore des verbes et de rendre possible l'incarnation des mots.

Karl Ninéraires, lit Carcasse et en fait très vite un ami, accepte de travailler le texte résolument organique comme une partition magnifiquement exigeante.

rencontre #4, avec le plateau et les heures nombreuses de travail

Dès mai 2018 nous cherchons à deux, les voies pour faire entendre le récit intérieur de Carcasse, rendre épique son itinéraire du dedans.

C'est d'abord un travail de musicien, d'écoute puis de digestion du texte qui nous guide chaque mois.

Les répétitions de l'automne commencent à ressembler à celles de danseurs, tant le corps est impliqué par le travail musical et physique.

Plus nous avançons, plus l'instrumentarium prend de place et offre des palettes de sons, la nécessité de micros se fait sentir et nous ouvrons la piste de la sonorisation.

Parallèlement, l'envie de caractériser (au moins pour nous) le personnage de Carcasse, nous mène à la commande d'un **masque** qui révèle un peu, mais sans prétention et sans fermer, qui pourrait être cet être figé sur un seuil.

La facture du masque est vraiment épique et il faudra attendre juin 2018 pour que naisse Carcasse. Nous ferons donc la première présentation dans une version de 20 minutes sans le masque ou même l'idée du masque. C'est peut-être un cadeau : la contrainte nous invite intelligemment à entrer dans la matière du texte sans caractériser tout de suite Carcasse.

Le travail reprendra ensuite toute l'année 2018 et très régulièrement, nous nous retrouvons dans des écoles de musique, un petit théâtre à Lyon ou au Lion d'Or en Saône et Loire.



Vers les créationS :

En janvier 2018, nous présentons la première partie du texte devant un public attentif placé entre le musicien qui a un large instrumentarium principalement percussif et la comédienne qui dit une partie du texte avec ou sans micro.

En février 2019, nous présenterons le spectacle dans sa totalité, au théâtre du Fou à Lyon, 1er, du 14 au 17 février pour 5 dates (deux représentations le dimanche).

Des dates optionnelles sont posées en Saône et Loire pour l'été 2019 et durant la saison 2019-2020.

Au printemps 2019, nous envisageons une nouvelle résidence pour transposer le texte dans un dispositif scénique plus vaste. Approfondir le rapport au public jusqu'à 200 personnes tout en conservant la force de la proximité.

Le spectacle aujourd'hui : encore en création

Durée 1h10. Public : adultes (à partir de 12 ans)

Le texte :

nous sommes bien face à un texte contemporain d'une jeune auteure vivante et en perpétuels mouvements d'écriture.

Il a été écrit en 2011 et est édité chez Cheyne Editeur.

D'une formidable intensité, il nous offre en toute simplicité une rencontre avec un personnage figé sur un seuil et face à des « plusieurs ». C'est sa vie intérieure qui fait résonner les mots, leurs sens et ce que cela vient gratter en nous.

Le sens que nous questionnons :

« Alors Carcasse » est actuellement envisagé comme une étude poétique et sociétale sur

- le droit d'essayer de vivre son état d'être différent
- l'intolérance
- la peur, le danger que constitue l'individu immobile, qui refuse de s'inscrire dans le mouvement d'une société où l'absolu devoir de l'activité fait sens.

Ce travail est pour nous une réflexion tendre sur les complexités à vivre dans un monde où l'individu cherche perpétuellement place et positionnement. Monde où les dispersions de l'âme humaine et la quête d'intensité rencontrent les peurs d'avancer et la perte de sens.

L'écriture au plateau :

le texte est écrit en trois peut-être « parties », « fractions » ou « morceaux » et scéniquement nous avons choisi de les rendre distincts.

La première partie est pour nous une rencontre avec les mots de Mariette Navarro, une invitation à écouter de façon sensuelle le texte, ses ponctuations, son rythme singulier. Musicien et comédienne donnent à entendre depuis leurs pupitres avec le plus de simplicité possible le récit interne de Carcasse qui se retrouve confronté aux autres.

La seconde partie, fait entrer en scène Carcasse (corps masqué), le duo devient alors celui d'un musicien-raconteur de sons et d'un personnage qui dit quelles sensations, quelles libertés il voudrait éprouver et vivre.

La troisième partie, met en jeu le face à face plus ou moins violent entre Carcasse (le personnage masqué), les plusieurs et le récit qui distancie.

Les choix scéniques :

Nous avons imaginé un **dispositif scénique** de proximité d'abord pour des salles de moins de 100 personnes mais projetons un travail pour conserver cette intimité sur un plateau plus ample et une jauge de 200 personnes, qui confronte Carcasse au spectateur.

Ce personnage véritable « repère en immobilité » offre à voir tout son intérieur, son espace personnel, sa fragilité.

Pour permettre aux spectateurs d'entrer en contact avec ce personnage en prise avec ses contradictions, qui sont aussi les nôtres, nous avons fait le choix :

- de la **création d'un demi-masque** réalisé par la factrice Lisa Mazoyer, qui a travaillé à partir de matières légères et sur des volumes imposants évoquant l'étrangeté et l'aspect montagne, roc de Carcasse.

- de la **création d'un costume** d'aviateur qui prolonge l'identité du masque et révèle sa complexité, personnage à la fois fixé à un socle et qui voudrait culminer ou planer légèrement. Le corps de Carcasse est dans ce choix de costume, insaisissable, flou ou perdu dans sa carapace.

Ce costume par son ampleur et son décalage poétique nous emmène à penser qu'une scénographie serait de trop et nous

travaillons pour le moment sur un plateau chargé d'instruments et de matériel technique à vue (micros et pieds de micro, looper,...) que nous souhaitons assumer.

- d'une **création lumière spécifique** au travail du masque qui est en cours de réflexion avec créateur lumière et régisseur, Étienne Gabaut, qui nous accompagnera dès les premières dates au théâtre du Fou et nous espérons lors des tournées à venir.

- un **travail musical, sonore, de bruitage ou d'enregistrement** qui distingue :

le son *intérieur*, qui correspond aux battements, aux vibrations, aux courants qui circulent dans Carcasse et qui sont autant de tentatives d'accéder à l'équilibre, à la confiance *en soi*.

Pour tenter de toucher à ce monde du dedans de Carcasse, Karl Ninérailles, qui sera toujours présent sur la scène a choisi d'explorer les matières de percussion corporelles puis d'objets, de matières frottées, grattées, caressées, soufflées...

le son *extérieur*, qui correspond au monde, aux autres et à l'époque.

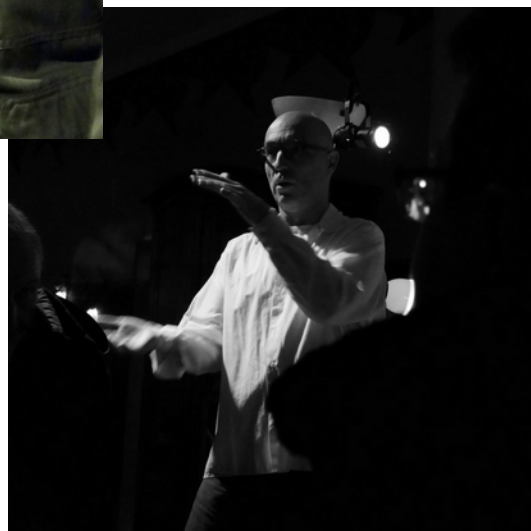
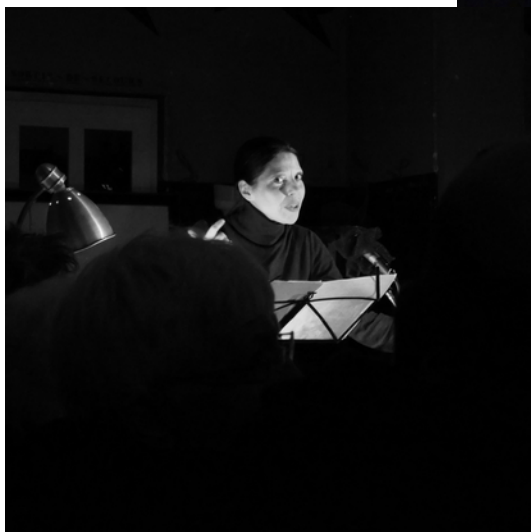
Nous explorons un travail précis et minutieux autour de sons plus quotidiens enregistrés en direct avec un looper, à vue des spectateurs, les instruments percussifs entrent ici en jeu ils donnent la parole au tumulte, à l'agitation urbaine ou au temps qui fait trace. Ce travail est pensé et accompagné par Étienne Gabaut qui est aussi sondeur de formation.

le bourdonnement collectif, qui correspond à l'oppression, la confrontation, le face à face des « plusieurs » contre Carcasse.

Nous cherchons ici à donner la parole à un chœur qui sera enregistré au préalable et qui serait diffusé dans la dernière partie voire interprété par des personnes dans le public qui auraient suivis un temps de travail sous forme d'ateliers au préalable.

Ces trois univers sonores parfois indépendants ou qui se croisent nous permettront de rendre hommage à la poésie des décalages, des ensembles et à l'humour délicat et sensible de Mariette Navarro.

Ils constitueront autant un voyage au cœur du temps agité-fragmenté qu'au cœur du temps présent-recentré.



Itinéraire de la compagnie :

C'est en **2004** que la Compagnie Amphigouri est créée avec l'énergie collective de trois comédiens, Marie Rouge, Pierre Lucat et Nathacha Picard. Les premiers spectacles s'écrivent et se jouent directement en appartements pour privilégier avant tout un dialogue de proximité avec le public. Très vite d'autres lieux de représentations sont explorés : cours d'universités, galeries, garages, églises, granges. L'équipe cherche alors à convoquer les intimités défendues dans les textes de Dario Fo, Franca Rame, Matei Visniec, Anton Tchekhov et Hans Urs von Balthasar.

En **2006**, Nathacha Picard en prend la direction artistique et défend avant tout **un théâtre de bricolage, de liberté et de surgissements poétiques** prêts à se glisser dans le quotidien. C'est le spectacle *Opéra Trottoir* de Jacques Prévert qui lance le mouvement et qui se déclinera en quatre formes : spectacle in et hors salle, manifestations et « attentats » poétiques dans les lycées et lecture intime pour jauge absolument limitée avec *Eclaircies*. Les recherches autour de Prévert sont l'occasion de la rencontre avec les grands compagnons de route d'Amphigouri, Julien Picard et Michel Le Gouis.

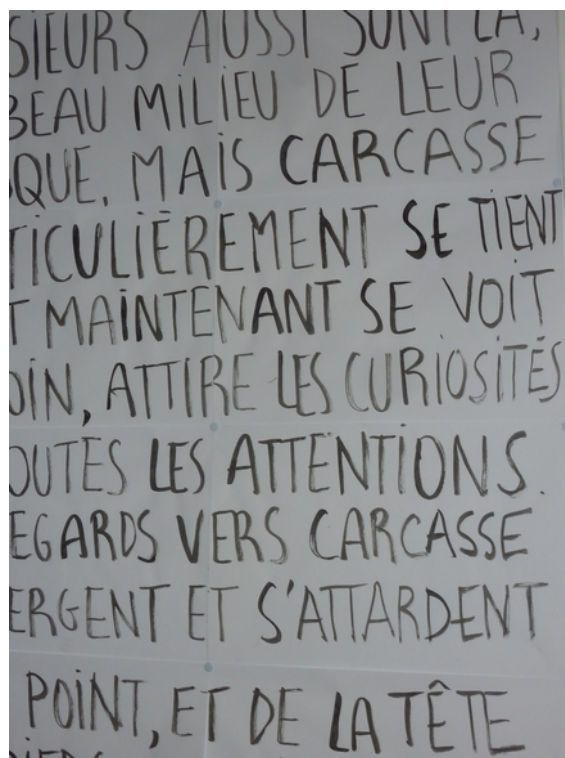
En parallèle d'un théâtre qui défend des auteurs et la sensualité des mots, la compagnie rend de plus en plus hommage à la simplicité des images et cherche à emmener le spectateur au delà du texte. En **2008** naissent les premières *Trajectoires*, expériences de chœur *corporel*, sous forme de déambulations chorégraphico-théâtrales qui débarquent dans la rue sans crier gare et développent l'idée de rumeur évoquée dans l'Aphorisme de Jacques Prévert : « Il va sûrement se passer quelque chose.

»

En **2010**, marionnettes, masques et théâtre d'objets commencent à trouver leur juste place dans le travail et c'est la complicité avec la scénographe Marion Gervais qui rend concrète cette recherche. Cinq marionnettes sont créées pour deux spectacles autour du Droit à l'enfance et naît une collaboration avec le Pata'Dôme et Jean-Philippe Amy pour créer *Motus Minus* et *Silence*. Amphigouri décide en 2012 de prendre la route du voyage pour se ressourcer et rencontrer d'autres formes de théâtres. Avec trois personnages complices et des instruments de musique, Julien et Nathacha partent vers l'Orient. Ils reviendront avec le spectacle intime, *Quelques Pistes*, qui s'est écrit de la Pologne à la Mongolie en passant par la Russie, le Japon et la Chine. En 2014 et 2015, nourris par le voyage, les trainings réguliers et gratuits, organisés par la compagnie depuis 8 ans, prennent une place très particulière. Les différentes complicités artistiques créées à l'étranger donnent une autre dynamique aux recherches sur la forme théâtrale-même : questionner les frontières du spectacle et expérimenter plus encore les incursions hors des salles de théâtre. En **2016**, naîtront *Les Sabines* de Marcel Aymé qui ouvrent de nouvelles voies d'expérimentations sur le travail visuel et sonore avec l'écriture d'un film, la création d'un masque entier et de sons diffusés pendant le spectacle.

En **2017**, la compagnie se recentre et développe son travail pédagogique autour du masque et des trainings danse, voix et chœur corporel.

L'année **2018** sera consacré à la création de « Alors Carcasse ».



crédits photos : Caroline Garnier et Denis Bernadet

Parcours de l'Équipe

Nathacha Picard, metteuse en scène et comédienne,

formée au studio 34 à Paris sous la direction de Philippe Brigaud et en parallèle au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris avec Françoise Kanel. Elle complète sa formation par des stages en CDN et à l'étranger cherchant avant tout à expérimenter un théâtre du mouvement avant celui de la parole puis les techniques de l'improvisation et du masque. C'est ainsi qu'elle rencontre Jean-Pierre Vincent, Elisabeth Chailloux, Mahamoud Shahali, Jean-Claude Fall, Laurent Rogero, Claudia Camara-Campos, Nicolas Andrillon, Cristina Formaggia, Lucia Bensasson, Ariane Mnouchkine, Guy Freixe et Frédéric Tellier.

Comédienne, elle collabore régulièrement avec les compagnies, *A nous de jouer*, *Apparement*, *La Cordonnerie*, *La Déferlante*, *Défriche Compagnie*, *Les Désaxés Théâtre*, *Le Pata'Dôme Théâtre*, *Persona*, *Les Perspectives*, *Le Théâtre du Galpon* à Genève, *l'Univers théâtre* et *Varsorio*.

En 2004 Nathacha devient responsable artistique la compagnie Amphigouri Théâtre et affirme son attachement au théâtre de proximité, qui cherche un dialogue avec le public. Ainsi naissent « Qu'on nourrisse Causette et qu'on n'en parle plus ! » dans un cocon, « Un peu de sexe ? Merci, juste pour vous être agréable ! » de Franca Rame et Dario Fo dans une cour d'université, « Le Cœur du monde » de Hans Urs van Balthasar dans des chapelles, « Opéra Trottoir » et « Éclaircies » de Jacques Prévert dans des garages et ateliers de peintre puis « La Bête et la Belle en chantier » dans un placard (collaboration avec la compagnie de danse Apparement), « Trajectoires » dans une laverie, « Une plaisante Histoire » d'Anton Tchekhov en appartement.

Durant toute l'année 2013, Nathacha entreprend un voyage vers l'Orient pour approfondir ses recherches sur le travail du masque. Elle revient avec un spectacle intime, « Quelques Pistes », écrit à partir de récits imaginaires qui s'inspirent des rencontres faites en Russie, au Japon, en Mongolie et en Chine.

Depuis 2015, elle prépare deux chantiers de travail, l'un autour du texte « Les Sabines » de Marcel Aymé et le second autour de « La Bonne âme du Sé-Tchouan » de Bertold Brecht.

En 2016, Nathacha s'associe à un projet de Tiers-Lieu au Lion d'Or en Saône et Loire dont le cœur est le collectage de mémoire des anciens. Ce projet, en partenariat avec le M.P.O à Anost (maison du patrimoine oral), mènera en 2017 et 2018 à l'écriture collective de formes artistiques qui partent de ces mémoires isolées et précieuses.

Karl Ninéraires, percussionniste

Karl Ninéraires commence ses études musicales en 1975 à Mantes-la-Jolie et les termine en 1986 au CNSM de Lyon.

A cette époque, avec quatre amis du CNSM, il fonde les Percussions Claviers de Lyon et fait route avec eux jusqu'en 1989. Il enregistre 2 disques « Rags » et « Debussy Ravel » avec cette formation.

Parallèlement et sous la direction de Mark Foster, il intègre FORUM : une formation à géométrie variable qui défend, en France et en Europe, la musique du 20^{ème} siècle. Avec cette formation, il enregistre un disque MFA (musique française d'aujourd'hui) à la Villa Médicis à Rome.

Intéressé par le travail avec les danseurs, il part en tournée pendant un an et demi avec la compagnie de danse Maguy Marin. Avec cette troupe, il se produit en Allemagne, en Suisse, en Sicile, aux Etats-Unis, en Espagne, en France (Paris) et au festival d'Avignon (Cour d'honneur).

Un jour, il entend en concert le groupe Lyonnais de chanson française « Philémon Cyclone ». Touché par les chansons composées par ce groupe, il rejoint « Philémon Cyclone » et enregistre 2 disques avec eux. Le groupe partage l'affiche de concerts avec, entre autres, les Têtes Raides, Dick Annegarn, Gabriel Yacoub, les Ogres de Barback et remporte des présélections pour le festival du printemps de Bourges.

Il joue également avec L'ERC de Lyon (ensemble relecture et création) petite formation de 12 musiciens qui revisite des œuvres incontournables de la musique classique et propose également des créations contemporaines écrites par son directeur artistique : Carlos Molina.

Afin d'enrichir sa pratique instrumentale, il suit des cours de batterie et de percussions afro-cubaines.

Séduit et intéressé par le travail d'artistes tels que la chanteuse Camille, la compagnie brésilienne « barbatuques », Leela Petronio (compagnie STOMP), Jep Melendez (BODY PERC ... Il suit des stages avec Soléo (Percussions corporelles Grenoble), Leela Petronio, Jep Melendez, Nicolas Lallemand (Body Perc et claquettes) et suit également des cours de claquettes avec Sylvie Kay (Lyon).

Professeur diplômé, il est également titulaire d'un plein temps d'enseignement dans les CRC (conservatoires à rayonnement communal) de musique d'Annonay (Ardèche) et de Saint-Fons (Rhône).

Lisa Mazoyer, factrice de masque et costume

après un parcours de formation particulièrement diversifié, plusieurs licences en Langues et Science du langage à Lyon II et III, puis Laboratoire ICAR, CNRS, Lyon II et ENS : Ingénieur en analyse de sources écrites et orales, Lisa multiplie les contrats saisonniers et expériences à l'étranger ou bénévolats pour rencontrer divers univers de travail et postes. C'est ainsi qu'elle travaille pour le *Festival Les Francos Gourmandes* en même temps qu'elle apprend la langue des signes ou part faire du volontariat en suède ou encore crée des illustrations pour un glossaire anglo-franco-arabe. Cherchant à rencontrer des territoires variés et tisseuse de liens avant tout, Lisa n'a pas peur de partir loin, seule et en itinérance pour revenir et travailler dans une librairie ou dans l'organisation événementielle et de communication. En 2017, elle donne naissance à l'*Atelier Crac-Crac* (collages texte & image), et participe activement aux créations pour l'*atelier moit-moit* (couture de récupération) et l'*atelier mona* (dessin illustration en duo).

Aujourd'hui elle croise en permanence ses expériences et compétences en tant que graphiste, créatrice d'objets singuliers, de costumes ou d'univers scénographiques. Lisa expose beaucoup depuis 2018 et se rapproche des scènes de théâtre afin de rendre vivantes les matières qu'elle récupère et transforme. Elle travaille ainsi pour les compagnies Semelle de Vent, Amphigouri et les Accords du Lion d'Or.

Étienne Gabaut, créateur sonore et lumière

Après un itinéraire de formation varié en France (études secondaires en génie mécanique, Brevet de Technicien Supérieur en charpente-couverture), Étienne est arrivé en Belgique en 2010 pour suivre une formation de Régisseur-Technicien de spectacle à l'EFPME de Bruxelles. Ses premières expériences professionnelles se font dans le domaine événementiel, puis, il participe aux créations de La Comédie de Bruxelles en travaillant sur la construction de décors, la création lumière et la gestion de tournée. Après avoir également développé ses connaissances dans le domaine du son au Théâtre National de Belgique et découvert la direction technique au sein du festival *Bruxellons !*, Étienne est revenu en France en 2015 et étend ses compétences en matière d'organisation technique de festivals : *Dole Cirque et Fanfares*, *Détours en Tournageois*, *Sors ton Paquet*.

Il multiplie les expériences contrastées en travaillant aussi dans des lieux alternatifs qui demandent des compétences croisées. Étienne cherche avant tout à rester connecté humainement à l'événement et/ou au plateau scénique. Il participe par exemple à la création d'un escape game patrimonial et poétique, au Lion d'Or à Simandre, où il intervient de façon égale en régie et en tant que concepteur sonore et d'éclairage voir encore d'objets scéniques.

Il n'hésite pas à partir s'engager bénévolement auprès de différentes structures ou à partir à l'étranger en tant que bénévole pour compléter son expérience et s'ouvrir à d'autres connaissances.

ALORS

CAR

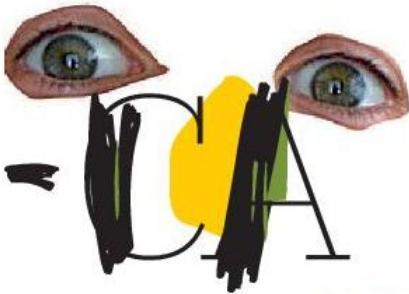
Mariette Navarro / Cheyne Editeur 2011
Amphigouri Théâtre / 1h10 /
à partir de 16 ans



« **Alors Carcasse** » est un spectacle intime et sensoriel pour un percussionniste-raconteur de sons, une voix et un corps masqué.

Amphigouri propose un voyage peut-être initiatique, peut-être imaginaire, au cœur de Carcasse, personnage figé, isolé, mais prêt à se déployer face aux autres.

Sa vibration interne, sa fragilité superbement humaine et son regard sur le monde agité nous ramènent avec force à nous-mêmes.



Nathacha Picard, jeu et mise en scène
Karl Ninérailles, percussions et univers sonore
Lisa Mazoyer, masque et costume
Étienne Gabaut, création lumière et régie générale

« Tiens, c'est période éparpillée se dit Carcasse, c'est période volage et éclatée et floue. C'est période de grand vent et de courants contraires dans Carcasse et tout autour, mais moi au bord de mon époque on attend de moi du resserrement je me trompe ? »

CAR



Amphigouri Théâtre /
Licence 2-1088869 et 3-1088870 / Siret 47988340700054
www.amphigouritheatre.com /
amphigouritheatre@gmail.com / 06 11 27 44 57